



# ENQUÊTE DE SATISFACTION auprès des utilisateurs DE FERTILISANTS ORGANIQUES RECYCLÉS



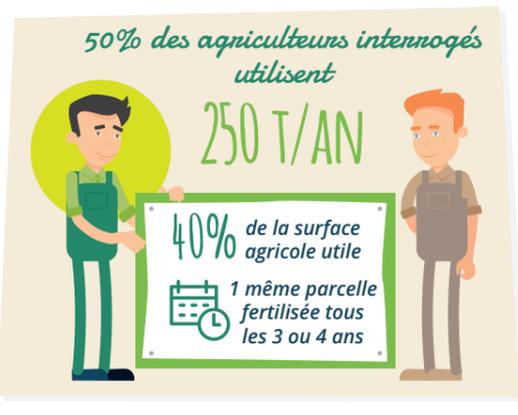
## CONTEXTE – ENJEUX

Le SYPREA (Syndicat des Professionnels du Recyclage en Agriculture) a mené pendant 2 mois une enquête de satisfaction auprès de 300 agriculteurs utilisateurs de fertilisants

organiques recyclés (boues urbaines ou industrielles, composts). A travers cette enquête, le SYPREA a souhaité mieux connaître les conditions d'emploi de ces fertilisants de même

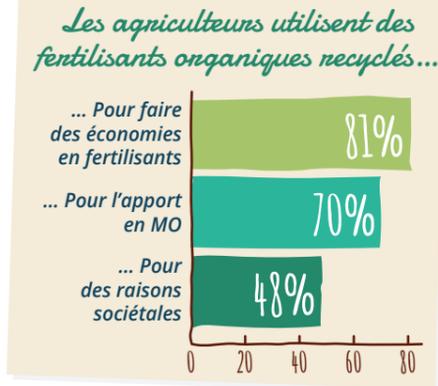
que les raisons qui poussent à les utiliser. Cette enquête vise également à valoriser le rôle essentiel joué par les agriculteurs dans le recyclage des Fertilisants Organiques Recyclés (FOR).

## Les chiffres-clés de cette enquête



La moitié des agriculteurs interrogés utilise plus de 250 t/an de Fertilisants Organiques Recyclés (FOR) pour fertiliser environ 40% de leur surface agricole utile. En moyenne, une même parcelle est fertilisée grâce aux FOR tous les 3 ou 4 ans.

42% en utilisent depuis plus de 10 ans et 87% des utilisateurs ayant répondu à l'enquête de satisfaction du SYPREA n'ont constaté aucun effet négatif sur leurs parcelles.



95% jugent le conseil de fertilisation de bonne qualité ou de très bonne qualité et 98% jugent les informations des matières épandues de bonne qualité.

81% utilisent des FOR pour faire des économies en fertilisants, 70% pour l'apport en MO, et 48% pour des raisons sociétales.



87% des agriculteurs interrogés ont évalués que l'incorporation de fertilisants organiques recyclés dans leur sol a un effet bénéfique sur la teneur en matière organique de leur sol et 94% ont vu le rendement de leurs cultures augmenté.

## Interview d'un utilisateur enquêté Benoît Fournier, Agriculteur à Amifontaine (Aisne)



« Avec les boues, j'économise sur le poste engrais et je gagne en rendement »

Producteur de céréales, colza et betteraves sucrières sur une exploitation de 187 ha, entre Laon et Reims, dans le département de l'Aisne, Benoît Fournier utilise depuis trois ans, des boues de station d'épuration de Paris en complément de composts de fiente de volailles et de lisier de porcs. Il est satisfait de son choix, aussi bien sur le plan agronomique que sur le plan économique.

Quel type de fertilisants organiques recyclés, utilisez-vous sur votre exploitation ?

J'utilise depuis dix ans un compost de fiente de volailles et de lisier de porc enrichi en potasse minérale. C'est un produit d'origine belge, que j'achète par le biais de ma coopérative pour une garantie de traçabilité.



35% jugent la lourdeur administrative réglementaire de nature à leur faire interrompre l'utilisation de FOR.

Il est riche en matière organique, en azote et en potasse, mes terres sablo-limoneuses sur craie sèche, sont assez carencées en phosphore.

J'apporte donc également des boues de la station d'épuration de Paris qui sont riches en phosphore mais aussi bien sûr en matière organique.

J'en utilise depuis trois ans, 300 tonnes/an, que j'épands sur environ 40 à 50 ha devant les têtes d'assolement, les betteraves et le colza.

Pour quelles raisons, avez-vous opté pour les boues de station d'épuration de Paris ?

Apporter le phosphore ou l'azote sous forme organique est toujours plus intéressant et plus efficace pour la culture que sous forme d'engrais minéraux. Il m'a aussi paru intéressant d'un point de vue écologique, de rendre ainsi un service à la société.

Les boues de Paris sont également des produits tracés qui ne présentent aucun risque. Je ne suis pas inquiet. Ces boues sont scrupuleusement suivies avec une analyse par lot de 1500 tonnes avant épandage et une analyse dans les champs après épandage.

Avez-vous observé des effets bénéfiques sur vos cultures ?

Les boues de station et le compost d'effluents d'élevage se complètent parfaitement. Ils renforcent l'activité microbienne du sol, c'est indéniable. Ils favorisent aussi la décomposition des pailles de céréales et favorisent la libération de la matière organique.

Je les épands à l'automne et je réalise une analyse de l'azote dans le sol au printemps, avant d'implanter les

betteraves. Depuis que je procède de cette manière, j'ai réduit en moyenne de 40 unités mes apports d'azote minéraux et j'ai vu mes rendements progresser.

Ils sont passés en betteraves d'une fourchette 65-85 t/ha auparavant, à 100 t/ha, aujourd'hui. Et puis d'un point de vue financier, le phosphore et l'azote sont des engrais chers.

Le fait de les apporter sous forme de boues livrées et épandues gratuitement, m'a permis de faire des économies en engrais, qui se sont élevées par exemple cette année, à 10 000 €, sur l'ensemble de l'exploitation.

Certains évoquent des problèmes de tassement de sol liés à l'épandage, avez-vous noté des inconvénients lors de l'épandage de fertilisants organiques ?

Je n'ai aucun souci de tassement de sol au moment de l'épandage. Ce sont des entreprises de travaux agricoles de la région qui assurent ce travail et elles le font bien.

Je les accompagne dans chaque champ pour leur indiquer la largeur d'épandage que je souhaite, et assurer ainsi une répartition régulière des produits sur le sol. L'inconvénient vient plutôt des odeurs. Le compost de fientes et de lisiers a une odeur assez forte, c'est la raison pour laquelle, il doit obligatoirement être incorporé dans le sol le jour de l'épandage.

J'enfouis également les boues de station d'épuration après épandage, mais c'est davantage par acquis de conscience, car elles sont nettement moins odorantes.